

La marine nationale japonaise actuelle : une émergence peu connue



Par G.N.C.D. JJR

Dédié à Đặng Đình Nghĩa Petrus Ký 65, Đỗ Tường Phước JJR 64, et Lâm Chí Hiếu JJR 62, ex-officiers de marine

Un phénomène était resté quasi-inaperçu du grand public jusqu'à l'incident récent (en août de cette année) opposant le Japon et la Chine au sujet de la souveraineté sur quelques îles au sud d'Okinawa. Querelle par ailleurs pas si légère que cela : le pétrole sous-marin en représente encore une fois l'enjeu véritable, comme pour la querelle sino-vietnamienne.

Et ce phénomène est désormais bien visible : la marine japonaise est simplement devenue l'une des 4 plus fortes du monde à l'heure actuelle (même niveau que la Chine) en termes de tonnage (450 000 tonnes), la 5^e en termes de force d'attaque grâce à ses porte-hélicoptères, derrière les USA, la Gde Bretagne, la Russie et la France, devant la Chine. Le Japon entre doucement dans le club des quelques marines pouvant opérer à l'échelon mondial. Sa situation des années 1930, en moins puissant. Et elle est revenue de loin, cette marine.



Le porte-hélicoptères Hyuga

1945. Le Japon se rend après 4 ans d'une guerre horrible sur terre comme sur mer. Les forces américaines d'occupation font main basse sur ce qui reste des vaisseaux de guerre japonais : les uns sont détruits ou réquisitionnés, les autres sont pris pour servir de cibles aux essais de la marine américaine, y compris atomiques. Une toute petite portion va rester japonaise pendant 3 ans pour le rapatriement échelonné des troupes japonaises disséminées en Asie du sud, en Chine, et dans le Pacifique. Et jusqu'au traité de paix de San Francisco de 1951, la flotte américaine du Pacifique va garantir les limites maritimes du Japon.

2012. La flotte japonaise aligne 2 porte-hélicoptères d'assaut de tonnage lourd avec deux autres porte-hélicoptères en préparation, outre 106 vaisseaux divers (dont 8 destroyers porte-missiles, 32 destroyers, 11 sous-marins

d'attaque), prépare d'ores et déjà des porte-avions classiques lourds, et répartit soigneusement ses bateaux le long des zones qu'elle juge cruciales : sud du Japon, Océan Indien, Golfe arabe, et Pacifique nord. Elle va bientôt disposer d'une base à Djibouti, sur la corne de l'Afrique, tout comme la France. Sa force aéronavale inclut 160 avions et 130 hélicoptères. Ses bateaux-écoles superbes (des vaisseaux de 3000 tonnes équipés de missiles qui rendent jaloux les autres pays) font escale partout dans le monde, avec un personnel jeune, formé à la japonaise, c'est à dire de manière excellente, disposant d'une vraie tradition ininterrompue.

La marine japonaise – contrairement à l'armée et à l'aviation nippones – a en effet gardé intactes toutes ses anciennes traditions datant du début du 20^e siècle. Elle a conservé le même pavillon, les mêmes règlements, les mêmes habitudes (y compris culinaires : le vendredi, toute la flotte mange du cari, comme dans l'ancienne marine impériale...), le même hymne militaire (le très connu *Kungan koushikyoku*, « Marche des vaisseaux de ligne »), la

même – forte – discipline, la même formation de base de très haut niveau, égale de celle d'Annapolis aux USA et à l'Ecole Navale française. Avec en prime des vaisseaux très modernes car récents, et extrêmement bien équipés car le budget militaire du Japon n'est pas touché par des opérations lourdes (ex :au large de la Lybie contre Khadafi), diverses et lointaines comme pour les marines occidentales

← *Le destroyer Kongo*

Cette remontée peu visible de la marine japonaise– sauf des pacifistes japonais encore très nombreux à protéger l'article 9 de la constitution japonaise interdisant le recours à la force – a en fait commencé dès 1951.

En 1951 existait officiellement l'Agence de la Sécurité Côtière (devenue de nos jours la « Japan Coast Guard »), qui disposait d'une petite flotte de

dragueurs de mines, reste de l'ancienne marine impériale démantelée en 1945. Cette mini-flotte servit à sauvegarder la compétence des quelques marins restant en fonction. Dès la création des Forces Japonaises d'Auto-Défense (appellation pudique camouflant la nouvelle armée) en 1954, la branche navale put se développer très rapidement avec le transfert par les Américains de destroyers, frégates et patrouilleurs côtiers. Le tout ne servait cependant qu'à protéger l'espace maritime japonais et l'approche des côtes nippones. Et dès 1956, le premier destroyer (frégate lourde) construit par le Japon d'après 1945, le *Harukaze*, fut mis à l'eau.

Peu à peu, et discrètement pour ne pas inquiéter les Japonais devenus pacifistes après la guerre, la flotte put s'agrandir, pour atteindre le niveau impressionnant que présente la flotte nipponne actuelle. La participation navale japonaise aux opérations internationales sous contrôle de l'ONU, et aux forces internationales de protection des passages maritimes (pirates de l'Océan Indien du côté de la Somalie) depuis de longues années, a imposé l'image d'une marine japonaise efficace. Et cette image est systématiquement renforcée par les très nombreux exercices navals en commun avec d'autres pays, outre les USA.

Le sous-marin d'attaque Oyashio →

Les gouvernements successifs japonais, aussi nombreux et de vie courte que sous la 4^e république française, ont toujours eu pour souci de garder un profil bas quand il s'agit des forces armées, indépendamment de leurs orientations politiques. Tous, sans exception, ont cherché à augmenter les forces armées japonaises, tout en respectant en façade la constitution japonaise. Celle-ci, dictée aux Japonais à la fin de 1945 par les services du GI Mc Arthur proconsul à Tokyo, est en effet un casse-tête, de par son article 9 rejetant pour toujours l'usage de la force. Ce cauchemar a été créé par l'angélisme traditionnel des USA, qui voulait créer une nouvelle démocratie à l'occidentale et *ex nihilo* au Japon. Les Américains sont d'ailleurs très vite revenus de leurs rêves avec l'apparition de la guerre froide en 1947, mais le mal était fait. En effet a-t-on jamais, et depuis la nuit des temps, vu une grande nation être désarmée pour toujours ? Rappelons



que sur les presque 200 Etats existant de par le monde de nos jours, et à part le cas du Vatican, de San Marino, de Monaco et du Lichtenstein, seul le Costa Rica n'a pas d'armée officielle.

Cette constitution ravissait en cachette les gouvernants japonais au contraire, qui n'avaient pas à consacrer plus de 1% de leur budget national à la défense, défense prise en charge de facto par les USA par leur « parapluie » nucléaire, y compris de nos jours, et de manière désormais réticente du côté américain.

Ci-dessous : le bateau-école Kashima, en visite aux USA en 2004



Tout cela explique cette émergence d'une force navale japonaise devenue formidable, et très bien organisée. Un détail révélateur sur son efficacité : la flotte des sous-marins japonais d'attaque (technologie diesel-électrique) est considérée comme l'une des plus performantes du monde car elle est budgétairement renouvelée de manière régulière, et de fait, renouvelée parfois avant les dates prévues indépendamment de son usure, lui permettant de disposer des dernières technologies.

Cela dit, cette marine nipponne a encore des faiblesses au niveau des bateaux de logistique, aussi l'ancienne flotte de haute mer impériale n'est-elle pas reconstituée, et seules existent – en langage japonais – les 5 « flottes de support » d'environ 10 vaisseaux de ligne chacune, avec pour bases les 5 régions navales du Japon avec 5 amirautés, chacune

disposant d'un destroyer lance-missiles. En d'autres termes, la marine japonaise ne peut pas encore frapper pour l'instant seule et au bout du monde lors d'une grande opération navale, au contraire de ses collègues américains, anglais, et français.

Mais pourquoi parle-t-on ici de l'émergence de la marine japonaise, alors même que les Japonais restent encore pacifiques sinon pacifistes ? D'une part par la température qui monte dans le Pacifique Sud-Ouest, avec des incidents navals de plus en plus nombreux, sans toutefois aller jusqu'à l'irréparable. D'autre part par l'évolution de l'opinion publique japonaise: elle acceptait tacitement le nucléaire civil et refusait l'idée d'une armée forte. Depuis l'accident de Fukushima en 2011, elle commence à rejeter le nucléaire civil, et depuis les rotomontades de la Corée du nord, elle accepte de mieux en mieux l'idée de forces armées puissantes. Témoins les très nombreux concerts et défilés publics de l'armée et de la marine japonaises dans les villes nipponnes de nos jours par rapport à il y a seulement 15 ans, bien applaudis, et l'acceptation de l'opinion publique japonaise de voir revenir sans protester en 2008 l'appellation de Ministère de la Défense pour l'ancienne « Agence des forces d'auto-défense ».

D'autant qu'une menace réelle et diffuse préoccupe de plus en plus les Japonais. Réelle de la part de la Corée du Nord dont la portée des fusées inclut le Japon. Diffuse de la part de la Chine car basée sur deux faits contradictoires: la Chine est une partenaire commerciale fondamentale du Japon, mais elle cherche à peser sur les îles du Pacifique de l'Ouest (la « Mer de Chine »), donc sur la voie du ravitaillement pétrolier du Japon. Il suffit d'ouvrir la télévision japonaise pour constater la préoccupation des Nippons (à l'étranger : NHK World en *streaming* sur internet). Dans ce contexte de rivalité diverse sur fonds de richesses sous-marines et de lignes de ravitaillement dans le Pacifique Ouest, l'homme de la rue sait que la marine nipponne est l'alliée de la marine américaine, et que cette marine japonaise dispose d'une force équivalente à la marine chinoise. Et cela, tous les pays riverains du Pacifique-Ouest le savent également. Toujours ça de bon pour calmer les esprits, à défaut des appétits.

G.N.C.D.

Parmi les documents et sites internet consultés :

- éditions en anglais de la presse nationale japonaise (internet) : Asahi Shimbun, Yomiuri Shimbun
- yokosukabase.com
- <http://www.mod.go.jp/msdf/formal/english/index.html>
- <http://www.globalsecurity.org/military/world/japan/jmsdf.htm>
- http://homepage2.nifty.com/nishidah/e/d_index.htm
- <http://depts.washington.edu/jjs/>

Flotte et défilé naval nippons, au son du *Kungan KoushiKyoku*, hymne de la marine japonaise :

<http://www.youtube.com/watch?v=Bu4Ucwj7ILU&feature=related>